

A 011. 12.38
Bakchos - 2 - Fc Enxos wfw
Bakchos
Bakchos

Le nom grec de Bacchos et de ses fidèles les Bacchoi est le même que le sanskrit Bhakta et signifie le "participant" et c'est ce nom qui en Inde comme en Grèce est donné au dieu et à ses fidèles. Le Bhajana, "la participation" des hindous représente donc une forme religieuse et mystique commune aux religions Shivaïte et Dionysiaque, religions très anciennes dont beaucoup d'aspects ont survécu à travers tous les changements religieux et se retrouvent à peine altérés dans les religions ultérieures. Les Bhakta sont représentés comme des fous, de pauvres hères, qui abandonnent tous leurs biens et s'en vont, mendiant leur nourriture de village en village en chantant l'amour divin et en dansant pour se mettre en état de transe. Les plus beaux poèmes mystiques de l'Inde sont l'oeuvre de ces "fous de dieu", de ces "fidèles d'amour" comme les appellent les soufis de l'Iran. Les musulmans appellent ces sages errants des fakirs, des "pauvres" et des pouvoirs magiques sont souvent attribués à ceux qui pratiquent le détachement et la pauvreté volontaire pour chanter les louanges des dieux. Les curieuses créatures en crane rasé, vêtus d'orange (couleur de deuil dans l'Inde) que nous voyons aujourd'hui chantant et dansant aux carrefours des rues de New-York ou de Berlin, cherchent à réintroduire dans le monde occidental cette conception du Bhakta, du dévot, du fou de dieu. Ils le font toutefois souvent avec naïveté et avec une sincérité très relative, car le vrai bhakta doit mendier sa nourriture mais ne doit pas toucher à l'argent.

Dans le monde islamique cette tradition mystique s'est maintenue chez les derviches, ces moines soufis qui recherchent l'extase à travers la danse et la musique. C'est probablement dans la partie islamisée de l'Est de l'Europe et de l'Afrique du Nord que nous retrouvons chez les derviches le style de chant mystique le plus proche de la Bacchanalia grecque.